

Vinyle & Audio

PASSION VINYLE ET HAUTE PERFORMANCE

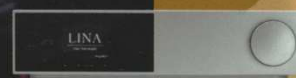
Simplement MICHAEL



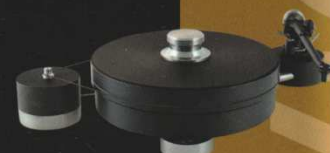
Sumiko Oriole



Jadis Ôde



dCS Lina DAC X



Transrotor
Max Nero



EBM Zelda

+ DE 30 PAGES
D'EXPÉRIENCES
ET DE TESTS
DE MATÉRIEL HI-FI



EBM ZELDA

Les Zelda inscrivent
l'écoute en mémoire.



EBM (Ébénisterie et Musique) est née en 2001 sous l'égide d'Emmanuel Boutry, ébéniste, spécialisé dans la conception et la réalisation d'agencements privés ou professionnels. Passionné de musique, Emmanuel s'intéresse très jeune aux enceintes, puis aux électroniques et à tous les aspects parallèles de la HI-FI.

Il partage la citation d'Émile Leipp, considéré comme l'un des pères fondateurs de l'acoustique musicale, qui dit que « *La musique est un message. Or, pour un même message, la réaction varie du tout au tout d'un individu à l'autre* ».

Partant de ce constat, Emmanuel considère qu'en matière de reproduction sonore il n'y a pas de vérité absolue. Devenu conseiller, consultant ou concepteur et réalisateur sur des projets divers de développement il s'est forgé une solide expérience qui l'a conduit à la conception de l'enceinte Strad Audio Lemda.

La Lemda fut acclamée par la presse spécialisée en ces termes : « *La densité méditative et tragique de l'interprétation passe au plus haut point. On est très au-delà de la HI-FI* ». (Jean-Marie Piel. Magazine Haute-Fidélité)

Aujourd'hui, Emmanuel Boutry commercialise ses réalisations en choisissant la vente directe.

DESCRIPTION

Le modèle Zelda que nous testons ici résulte de l'évolution des précédents modèles EBM L5-C, -EX, -XL, tous basés sur l'utilisation d'un haut-parleur de 21 cm large bande non filtré, chargé en quart d'onde.

Les hauts parleurs qui viennent épauler le 21 cm EMS (Electro Magnet Speaker) à excitation sont un 31 cm EMS qui fonctionne en dipôle et une chambre de compression de 1,5 pouce.

Comme sur tous les modèles EBM mais encore plus avec la Zelda, un gros travail a été fait sur le comportement vibratoire et l'inertie de la caisse, ainsi que sur le couplage et le découplage des haut-parleurs. David Cayuela, qui a collaboré avec notre journal, a participé aux phases de mise au point de l'enceinte chez EBM. Pour l'anecdote, il a passé deux bonnes heures avec Emmanuel sur un élément mécanique de la Zelda en se focalisant sur la restitution de la modulation d'une clarinette d'Hadouk Trio, sur son ouverture et sa légèreté. De même pour une inflexion de voix, un accent, une articulation, une intention de Madeleine Peyroux reprenant « La Javanaise », il s'agissait de traquer les micro-informations qui peuvent engager davantage dans l'histoire que raconte le morceau.

En résumé, c'est le respect du discours musical et l'expressivité de la reproduction qui ont conduit en priorité les travaux d'Emmanuel.

ÉCOUTE

Les Zelda étaient couplées à deux blocs mono Mastersound à tubes, un préamplificateur à tubes remanié par Emmanuel sur la base d'un Jolida, un lecteur réseau DAC Audiomat Référence. Les câbles HP ont été développés par Emmanuel à partir de fils de Litz. Nous ne voudrions pas vous mentir en vous disant que le poten-



© Jean Razzaroli

Parce que
la musique raconte
une histoire.

tiel de la Zelda mérite les meilleures électroniques actuelles. Sa richesse harmonique est telle que si vous lui associez une amplification anémique ou insuffisamment expressive vous passez à côté d'une écoute extraordinairement libre et incarnée, de celle qui vous transporte au concert.

Équilibre : *Brothers In Arms (40th Anniversary)* – Dire Straits.

Paru chez Universal Music Catalogue. Qobuz 24/44,1 kHz.

La valeur ajoutée de cette édition du 40^e anniversaire réside sans aucun doute dans l'enregistrement en direct du 16 août 1985

au San Antonio Municipal Auditorium, aux États-Unis. Pour moi, l'album est mythique parce qu'il révèle un Mark Knopfler au sommet de son art. Knopfler, chanteur et producteur, était réputé pour son souci de la qualité sonore, et le passage à l'enregistrement numérique était en partie motivé par sa recherche d'une plus grande clarté et précision sonore. Enregistré sur un magnétophone numérique Sony 24 pistes les ingénieurs du son n'ont pas succombé aux tendances négatives de l'époque, comme des artifices de studio pour masquer les erreurs, ou une compression excessive des pistes qui font subir une perte de détails dans certaines parties du spectre de fréquences. La console de mixage Neve 8078, datant de la fin des années 1970,

mais largement reconnue par de nombreux musiciens pour sa grande qualité, n'est pas étrangère à la fidélité de l'enregistrement. Pour autant, l'objection concernant le son « froid » du CD n'a pas tardé à surgir. Le vinyle était beaucoup plus chaleureux. Inutile de revenir sur ce débat, le CD était là, incontournable. Le plus étonnant, c'est qu'il est aujourd'hui réédité en vinyle. Avec le temps, « Brothers In Arms » est devenu un classique. D'une introduction à la guitare monumentale, on passe à une sorte de mélodie folk. Et enfin, on revient à une mélodie de guitare, presque à la Pink Floyd. Le reste appartient à la légende. Pour avoir écouté de nombreuses versions et bossé comme un acharné sur cet album dont je vous ai présenté l'histoire et toute la technique qui a été employée à l'époque (Cf. n° 7 de *Vinyle & Audio*), je puis vous assurer que les Zelda réussissent le tour de force de donner une coloration analogique à cet enregistrement numérique. Ce qui donne à la voix de Mark Knopfler un timbre humain très naturel. La Gibson Les Paul sonne merveilleusement chaude, branchée sur l'ampli à lampes Marshall JTM45 4 x12 et le side stick, qui consiste à frapper le cercle en métal de la caisse claire en même temps que la peau, timbre brillant et incisif, tout en étant en retrait, comme l'a voulu Mark Knopfler.

Emmanuel a choisi d'incliner en pente douce la bande passante de la Zelda au-delà de 1 kHz. Force est de constater que le gain obtenu au niveau du confort de l'écoute dépasse largement l'infime perte de détails dans les très hautes fréquences que j'ai pu percevoir sur les cymbalettes du tambourin qui joue dans le même « territoire » que le side stick, à partir de 4 :52. D'autres fabricants qui utilisent des haut-parleurs large-bande font également ce choix.

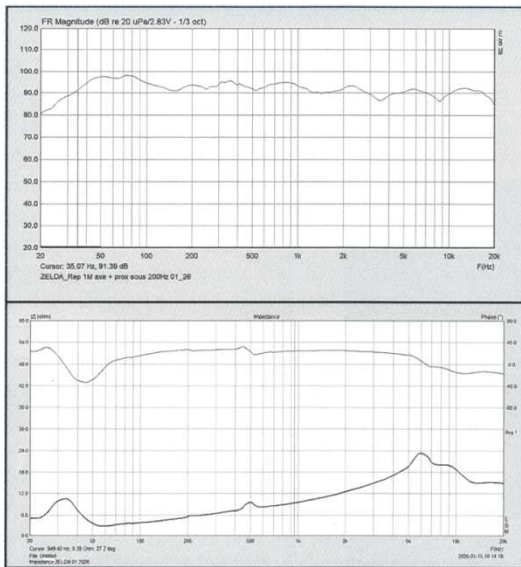
Transparence : « Keith Don't Go » – Nils Lofgren.

(*Acoustic Live*, Vision Music 1997). Qobuz 16/44,1 kHz.

Cet album de Nils Lofgren est une véritable leçon d'acoustique. Aucun artifice de studio. Juste du bois, des cordes et de l'énergie. Enregistré aux Barns at Wolf Trap, à Vienne (Virginie), le 18 janvier 1997, « Keith Don't Go (Live) » est le fruit d'une parfaite harmonie entre une guitare, un guitariste et une salle.

Avec la Zelda, on perçoit la tension des cordes, la vibration de la caisse de la guitare et le léger frottement des doigts qui se déplacent. L'image stéréo est ample et naturelle, la guitare est

parfaitement centrée et la salle s'élargit autour de la scène. L'écoute est d'une transparence inouïe, d'une immédiateté et d'une spontanéité qui nous renvoient à la représentation du direct. On se trouve au plus près de la scène, dans une salle qui ne paraît pas très vaste, avec une jauge réduite. Les basses ne sont pas ultra-profondes, elles sont simplement justes. Parfois la guitare est un peu trop présente mais c'est dû à l'enregistrement. On entend les moments où Nils Lofgren gratte sa guitare, les moments où il pince les cordes, les glissandos également. La dynamique est naturelle, la texture et la définition sont riches et bien distinctes. Pas besoin de se concentrer sur la dynamique (micro et macro), elle est présente, avec l'énergie du live.



DR

Dynamique : « Stimela (The Coal Train) » – Hugh Masekela.

(*Hope*, IndieBlu Music, 1994). Qobuz 16/44,1 kHz.

Hugh Masekela est un trompettiste, bugliste et cornettiste de renommée internationale. Il s'est fait connaître pour ses contributions aux albums de ses amis Harry Belafonte, The Byrds et Paul Simon. « Stimela » (Le train du charbon) est sans doute le morceau qui restera le plus célèbre chez Hugh Masekela, car il englobe toute son œuvre, tant au niveau des paroles que de la musique. Le train symbolise l'espoir pour ces hommes : l'espoir d'une vie meilleure pour tous, l'espoir du retour de leurs proches. Le morceau commence lentement, sans chanter, ni jouer. Sur un fond de clavier à l'harmonie mélancolique, il poursuit en décrivant les conditions de vie des mineurs. Le morceau s'ouvre alors sur des solos instrumentaux, toujours accompagnés de ce clavier presque menaçant. Puis, au point culminant, un refrain en zoulou retentit. Dans « Stimela », Hugh rend hommage aux immigrants venus de tout le continent et dénonce simultanément le système d'apartheid. Ce double récit est musicalement illustré tout au long de la chanson par les percussions et son jeu de trompette si caractéristique, tandis que le train traverse la campagne. Nonobstant l'excellente qualité de l'enregistrement, choisir « Stimela » pour évaluer une paire d'enceintes, c'est prendre le risque de les mettre en défaut. Avec les Zelda nous avons obtenu une dynamique extrême quel que soit le signal (fort ou faible), les percussions ou la trompette, sur les petits signaux comme sur les plus forts. Le groupe joue avec une énergie incroyable. Les Zelda nous ont donné l'impression d'être devant les musiciens. Un disque de démonstration audiophile, certes mais surtout « Hope » met en valeur la dynamique de votre système comme aucun autre disque.

Matériel Le produit référence V&A

Dans une interview, David Hewitt, ingénieur du son original de *Hope*, a dit : « On a utilisé du matériel de notre stock de micros, contrairement à ce qu'on trouve habituellement dans un club de jazz. On avait le contrôle grâce à la maison de disques et aux producteurs, donc on pouvait prendre notre temps. On pouvait sonoriser la salle pour capter l'ambiance. ... On avait des gens qui connaissaient et appréciaient vraiment la musique et qui réagissaient en conséquence. On avait tout ce qu'il fallait, au bon moment et avec les bonnes personnes, et là, la magie opérait ». La magie que j'ai aussi ressentie.

Scène sonore : « La bonne étoile » – M. (*En Révélité*, Live AccorArena 2023, Wagram Music – 3° Bureau, 2023). Qobuz 24/44,1 kHz.

Enregistré en juin 2023 à l'Accor Arena de Paris, nous sommes plongés dans l'acoustique réverbérée de la vaste salle de l'Accor Arena qui prend vie devant nous. La ferveur du public ne cesse d'augmen-



© Jean Razzaroli

Emmanuel Boutry, en personne.

ter au fur et mesure que se déroule le chant. C'est extraordinairement vivant. On se laisse porter par cette chaleur humaine dont les enceintes sont également pourvues.

Charge émotionnelle : « La Javanaise » – Madeleine Peyroux. (*Half The Perfect World*, Rounder, 2006). Qobuz 16/44,1 kHz.

L'enchaînement des titres que contient cet album fait s'alterner des morceaux rapides et lents où la chanteuse de jazz américaine Madeleine Peyroux laisse libre cours à l'improvisation. *Half the Perfect World* contient le titre le plus connu, « La Javanaise » (écrit par Serge Gainsbourg), et plusieurs excellentes reprises de morceaux célèbres, comme « Blue Alert » de Leonard Cohen et « Smile » de Charlie Chaplin. Si l'arrivée des cordes peut surprendre, le piano et la guitare s'y glissent avec fluidité et l'ensemble trouve parfaitement sa place. Peyroux exploite ce balancement avec une flexibilité vocale et une justesse musicale qui régaleront nos oreilles. Sa voix réserve des surprises lorsqu'elle exerce un effet de fondu vers la fin des strophes, qui maintient l'auditeur en haleine, en attendant la suite. La guitare qui l'accompagne, accentue la « force » de l'interprétation lorsqu'elle appuie sur certains mots ou syllabes. Le romantisme est palpable, avec une émotion authentique, une véritable poésie mélodique et instrumentale. Au même titre que la chanteuse passe avec aisance et désinvolture de la description mélancolique au charme langoureux, avec un mouvement naturel que l'exécution reflète à la perfection, les Zelda font de même en évitant l'écueil de la simplification ou de l'artifice. En vous transportant dans une autre dimension, elles répondent avec aisance et facilité, soutenant à merveille l'intention de l'interprète.

Je comprends mieux ce que David voulait nous signifier lorsqu'il parle de « micro-informations qui peuvent engager davantage dans l'histoire que raconte le morceau ».

VERDICT

Après avoir écouté les EBM Zelda, il vous faudra décider si vous recherchez simplement un divertissement pour écouter quelques titres par-ci, par-là, ou si vous voulez quelque chose de plus profond que ce que les autres enceintes laissent entendre. Je vous recommande de vous installer confortablement avec un bon café ou un bon Bourbon, et un peu de temps, pour apprécier ce qui est, sans conteste, l'un des meilleurs reproducteurs que je n'aie jamais eu l'occasion d'écouter.

Jean Razzaroli

ORIGINE : FRANCE (fabriquée en France)
RÉPONSE EN FRÉQUENCE : 35 Hz - 20 kHz
IMPÉDANCE : 8 ohms, minimum 3 ohms
SENSIBILITÉ : 93dB /2.83V/1M
HAUT-PARLEURS : Large-bande 21cm EX EMS,
sur cahier des charges, non filtré. Tweeter à compression
de 1,5 pouces. Woofer de 31cm EMS modifié
CHARGE : Quart d'onde/Dipôle
DIMENSIONS (LxHxP) : 430 x 1380 x 340 mm
POIDS : 65 kg pièce
FINITIONS : À la demande
PRIX : À partir de 22 000 € la paire en finition standard
(laques minérales). Autres finitions sur devis
Livrées avec une double alimentation régulée de haute
précision dans un coffret en aluminium (2 x 12 volt – 30 watts)
SITE DU FABRICANT : www.ebenisterie-musique.fr